

EGLISE CATHOLIQUE D'ALGERIE.
ASSOCIATION DIOCÉSAINNE D'ALGÉRIE
ÉVÊCHÉ DE LAGHOUAT – GHARDAÏA
B.P. 62 – 47008 GHARDAÏA (ALGERIE)
Téléphone : (00213) 29 28 85 02
Fax : (00213) 29 28 85 01
Email : ecolagh@gmail.com



الجمعية الاسقفية للجزائر
اسقفية الاغواط غرداية
ص ب 62 47008 غرداية
هاتف :
فاكس :

Association agréée par arrêté de M. le Ministre de l'Intérieur
n° 18 du 16/11/1974

موافق عليها بموجب قرار وزاري
رقم 18 مؤرخ بـ 1974/11/16

Ghardaïa, le 12 juin 2019

Objet : Demande d'aide de financement

Madame, Monsieur,

Notre diocèse est l'un des quatre diocèses d'Algérie, il recouvre le territoire saharien de ce pays. Il s'étend sur environ 2 millions de kms². Notre présence chrétienne, membres de l'Église catholique, est dispersée en différentes implantations de quelques religieux ou religieuses chacune. L'une de ces communautés est celle des petites-Sœurs du Sacré-Cœur, vivant de la spiritualité du père Charles de Foucauld et installée à Tamanrasset depuis 1952 (Cf courrier joint intitulé « Présentation des PSSC »). La vocation des sœurs est une présence fraternelle et une vie de prière chrétienne auprès des sœurs et de frères musulmans de ce pays. Elles gardent aussi le souci des plus démunis.

Lors de la même année de la fondation, leur habitat à Tamanrasset fut construit en terre (*toub*). Il nécessite maintenant d'être abandonné, et il nous faudrait reconstruire sur le même espace des bâtiments mieux adaptés. Nous profiterons de cette occasion pour délimiter de manière plus marquée les deux espaces d'utilisation de ce terrain. Ainsi l'espace paroissial qui utilise déjà certaines des salles communautaires sera séparé par une clôture végétale pour plus d'autonomie et de liberté et donner à l'espace de la communauté toute la quiétude nécessaire à vie fraternelle.

Le diocèse est partie prenante de l'initiative des sœurs et cherche à soutenir ce projet par un appui logistique et par une partie du financement, les Petites Sœurs faisant elles-mêmes une recherche de fonds. C'est pourquoi nous sollicitons votre aide pour collecter les sommes nécessaires, dont les montants sont présentés dans la suite de ce courrier.

Veillez recevoir Monsieur, Madame mes vifs remerciements et l'expression de mes sentiments distingués.

John MacWILLIAM
Evêque du diocèse de Laghouat Ghardaïa

APPEL DON POUR LA RECONSTRUCTION DE LA FRATERNITE DES PETITES SŒURS DU SACRÉ CŒUR A TAMANRASSET

PROJET : Reconstruction de 4 studios et d'une salle communautaire

DEMANDEUR : Congrégation des Petites Sœurs du Sacré Cœur du père de Foucauld

DIOCÈSE PARTENAIRE et Maître d'Œuvre: Diocèse de Laghouat – Ghardaïa (Algérie)

LIEU D'IMPLANTATION : TAMANRASSET

DATE DE DEMANDE : 01 septembre 2019

Présentation du diocèse de Laghouat – Ghardaïa

Notre diocèse de Laghouat-Ghardaïa est une partie de l'Église catholique d'Algérie. Celle-ci cherche à témoigner de l'Évangile de Jésus-Christ au sein de la société algérienne, en dialogue avec la religion musulmane et proche d'autres frères et sœurs chrétiens. Différemment des trois diocèses du nord, notre diocèse est relié à la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples. Il couvre toute la partie sud et saharienne de l'Algérie. S'étendant sur une superficie de 2 millions de km², il est peuplé par plus de 4 millions d'habitants. Depuis les années 2000 particulièrement, de nombreux villages se sont mués en villes et se développent d'année en année dans cet immense espace de sable et de roches.

Chrétiens catholiques, nous sommes peu nombreux et répartis sur tout le territoire du diocèse sous la forme de petites communautés paroissiales. Quelques-uns parmi nous sont de nationalité algérienne, les autres d'origines étrangères, membres d'instituts ou de congrégations missionnaires ou laïcs sous contrats associatifs. En-dehors de ces « permanents » de notre Église, quelques-uns sont en Algérie pour des périodes normalement courtes (migrants et touristes), d'autres sont installés pour leurs activités professionnelles (expatriés), d'autres encore sont en prison. Cette diversité de nos origines et donc de nos cultures, est un élément important de la vie de notre diocèse. D'autres chrétiens, membres des Eglises protestantes, évangéliques, pentecôtistes témoignent aussi de leur foi en Jésus-Christ et ils sont nos frères et sœurs les plus immédiats. Nos communautés sont réparties ainsi en différents lieux, notamment à Tamanrasset, ville la plus au sud, l'Assekrem, Adrar et Timimoun au centre, Beni Abbès et Aïn Sefra vers le nord-ouest, El Meniaa puis Ghardaïa plus au nord, Ouargla, Touggourt et Hassi Messaoud vers le nord-est du diocèse.

Présentation de la Congrégation des Petites Sœurs du Sacré Cœur du père de Foucauld

Contemplatives au cœur du monde

« Jésus vint à Nazareth... »

A travers des gestes simples et des mots de tous les jours, dans une vie fraternelle et communautaire, elles veulent signifier que Dieu aime tout être humain, de quelque pays, race et religion soit-il.

Être avec, comprendre l'autre dans ses attentes. Être à l'écoute des valeurs humaines et religieuses de leurs frères et sœurs différents ; reconnaître les traces de l'Esprit qui habite le cœur de tous.

« La vie de Nazareth peut se mener partout... » ...Algérie... France... Bolivie... Espagne

A tous nous voulons dire que Dieu aime chacun ; c'est notre manière de témoigner, sans prosélytisme, dans le respect de la liberté et du chemin de chaque personne.

L'important c'est de prier, c'est surtout d'aimer

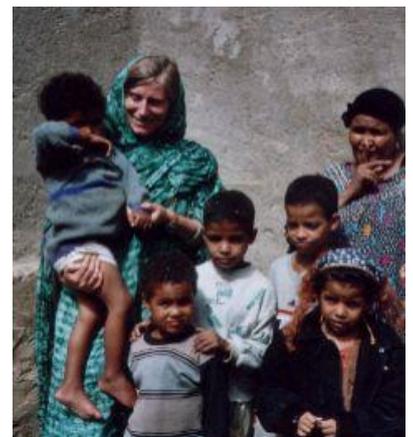
Charles de Foucauld

Dans la banalité de la vie, reconnaître les valeurs humaines et religieuses de nos amis. La différence nous enrichit dans des gestes de partage réciproque :

- Rencontres avec ceux qui nous confient leurs soucis, leurs espoirs
- Petits services rendus au voisinage
- Travail pour gagner notre vie

Notre prière tour à tour se fait :

- Ecoute de la parole de Dieu
- Supplication
- Adoration



Histoire d'une présence chrétienne à Tamanrasset

La présence de l'Église de Tamanrasset a été assurée jusqu'à présent par les disciples de Charles de Foucauld, Petits Frères de Jésus (1952), Petite Sœurs de Jésus (1953 – 2006), laïques consacrées, et nous les Petites Sœurs du Sacré-Cœur (1952). A leur manière, tous ont voulu prolonger la mission initiée par Charles de Foucauld à Tamanrasset, lui qui peut être considéré comme le « fondateur » de cette ville qui compte aujourd'hui plus de 150 000 habitants. Ces disciples ont dû évoluer et adapter leur forme d'insertion, tout au long des années, pour répondre aux défis et aux grands bouleversements qu'a vécus cette ville depuis ses origines.

Actuellement, la communauté chrétienne, en dehors des migrants subsahariens est réduite à sa plus simple expression par le nombre ; malgré cela la communauté reste très dynamique et engagée, et compte 5 membres : trois Frères de Jésus, une Petite Sœur du Sacré Cœur et un prêtre Jésus-Caritas.

Tamanrasset est devenue une capitale administrative et militaire. C'est une ville cosmopolite avec une population qui s'est beaucoup diversifiée. Toute l'Algérie et toute l'Afrique se retrouvent ici. Les années noires du terrorisme (1992 à 2000) ont poussé beaucoup de gens du Nord à chercher plus de tranquillité par ici. Les gens du terroir sont Harratins, Touaregs et côtoient des Algériens venant de toutes les régions du pays : Arabes, Kabyles, Mozabites... Tamanrasset est devenue une des routes de passage de migrants subsahariens d'origines très diverses, qui espèrent aller vers l'Europe. Ils représentent un des défis de notre monde d'aujourd'hui.

La mission de la communauté chrétienne de Tam est une présence contemplative et solidaire. C'est-à-dire :

Une présence gratuite à Dieu, à travers la prière, comme « priants au milieu d'autres priants. » C'est un pays de croyants, où Dieu est omniprésent. C'est dans cette mesure que nous sommes reconnus comme des priants, que nous sommes crédibles pour vivre le dialogue islamo-chrétien, tellement essentiel dans notre monde actuel.

Une présence gratuite aux différentes populations : sans faire de distinction.

Une présence solidaire réelle mais obligatoirement très discrète vis-à-vis de la population plus pauvre :

Les migrants subsahariens, dont une bonne partie se disent être chrétiens au milieu de musulmans, ont besoin de réconfort au niveau humain et spirituel. Ils sont les pauvres les plus visibles de cette ville.

Les femmes et les enfants, spécialement les handicapés, très nombreux. Ce sont les pauvres invisibles de la ville.

Projet de reconstruction

En 1952, notre maison a été construite en terre, elle est située à proximité de l'ermitage de Charles de Foucauld. C'est une grande concession qui au fil des années est devenue le lieu de prière de toute la communauté chrétienne, puis la PAROISSE accueillant les migrants et de nombreux pèlerins ; depuis 2011, à cause de l'insécurité du Sahel et spécialement du Mali, l'obtention des visas est difficile, les pèlerinages se sont taris, mais au gré des années, le tourisme reprend doucement vie.

Aujourd'hui, nous sentons la nécessité de séparer l'espace « paroisse du diocèse », doté d'une grande chapelle, et l'espace de la communauté féminine ; notre terrain est grand et s'y prête, un petit mur de séparation – ou une haie vive – avec porte d'accès sera construit, ce qui laissera plus d'intimité à la communauté féminine, et plus de liberté dans l'espace paroisse.

Actuellement les bâtiments sont devenus très vétustes: difficulté d'entretien, manque d'un minimum de confort (petitesse des chambres, manque d'aération et de lumière, toilettes à l'extérieur...) la question sécuritaire empêche de dormir dehors pendant les mois de forte chaleur.

Depuis deux ans, seule une petite sœur est présente à Tamanrasset. Pour nous, c'est une priorité de reconstituer cette fraternité, alors qu'il n'est plus possible d'envoyer des femmes dans l'état actuel des bâtiments, entre autres à cause de leur manque de sécurité.

Le projet de rénovation comporte la division du terrain actuel en deux parties, séparées par une clôture végétale qui délimiterait l'espace paroissial et celui de la fraternité. *(voir en annexe – la future reconstruction)*

* Première partie : Espace paroissial

Avec la clôture de séparation du terrain, nous céderions à la paroisse les pièces qui étaient jusqu'à présent nos lieux de vie commune : salle d'accueil, cuisine et pièce adjacente. Cela permettra à la paroisse d'avoir des pièces indépendantes ; bureau, espace d'accueil, réserves diverses, en plus de la grande salle de prière ou de réunion. Donc plus d'autonomie et de liberté, pour le prêtre et les frères. Nous garderons en commun l'oratoire de la communauté, dans un bâtiment indépendant, où est célébrée l'Eucharistie chaque jour pour de petites assemblées.

* Deuxième partie : Espace de la fraternité.

Dans une rue différente de celle de l'entrée de la paroisse sera ouvert un portail avec création d'un garage.

Nous avons choisi de démolir les anciens bâtiments en terre, peu pratiques, difficilement rénovables dans l'état et trop petits. Ainsi les 4 chambres actuelles des sœurs, un atelier et une chambre d'accueil seront détruits.

En lieu et place, nous construirons un ensemble composé de :

- 4 studios de 25m² complètement autonomes avec cuisine, sanitaire / douche et petit espace privatif devant. Ces studios seront sur deux niveaux

- une grande salle communautaire pour l'accueil avec salon, cuisine, salle à manger et un espace pour la buanderie.
- un escalier, donnant accès à l'étage et aux terrasses.

Il ne s'agit plus de construire de simples chambres de sœurs, mais de construire des studios indépendants, pour des femmes qui peuvent venir d'horizons bien différents, qui ont le désir de s'engager pour un temps dans une vie fraternelle très souple, avec une large autonomie mais avec un projet de mission commun, mission partagée avec les frères et le prêtre de Tam.

La réalité c'est que nous, comme c'est le cas de bien d'autres congrégations, surtout dans les lieux de frontières, nous ne pouvons plus maintenir seules ces communautés, par manque de renouvellement de personnes. Nous ne pouvons plus penser à des communautés de sœurs de la même congrégation ou de la même spiritualité, Il s'agit maintenant de faire fraternité dans la diversité des charismes des congrégations et de femmes laïques, qui veulent s'engager pour un temps plus ou moins long pour ce projet.

L'appel a été lancé et des personnes sont déjà intéressées pour rejoindre Tamanrasset. Nous sommes donc dans l'attente de ces nouveaux bâtiments.

Dans ce contexte il nous semble urgent de maintenir la présence chrétienne féminine, dans ces lieux de défis pour notre Eglise comme pour notre monde.

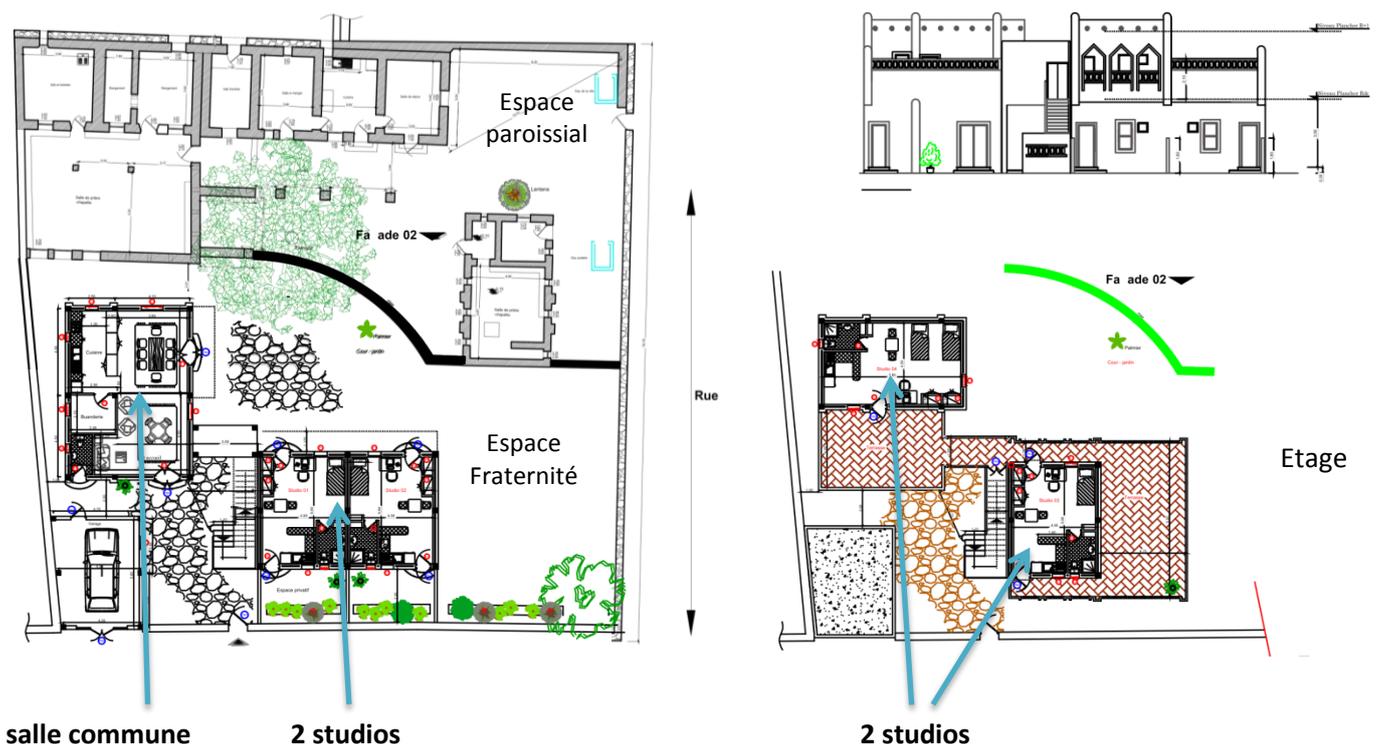
Budget prévisionnel : Montant total estimatif du projet : environ 150 000 Euros

Le bâtiment qui va être démoli :



La future reconstruction

Plan d'ensemble du terrain des PSSC avec la nouvelle construction



salle commune

2 studios

2 studios

Etage

Formulaire de don
pour la reconstruction de la Fraternité des Petites Sœurs du Sacré Cœur
à Tamanrasset (Algérie)

Oui, je souhaite faire un don pour participer au projet de reconstruction de cette Fraternité

Je fais un Don de

- par chèque libellé à l'ordre « *Amis du Diocèse du Sahara* »
à envoyer à Alain MIGNOT (Les amis du diocèse du Sahara)
4 rue de Quineleu – 35000 - RENNES
- par virement bancaire :
Intitulé du compte « LES AMIS DU DIOCESE DU SAHARA – CHEZ SMA PERES BLANCS »
IBAN : FR76-1780-6004-9874-5495-4500-058
BIC : AGRIFRPP878

- Je ne souhaite pas recevoir de reçu fiscal
- Je souhaite recevoir un reçu fiscal et je vous communique mes coordonnées
Nom : _____ Prénom : _____
Adresse postale _____
Email / Courriel : _____

- Je souhaite être informé par courriel du développement du projet et de la reconstruction de la Fraternité.

Toute votre correspondance doit être envoyée à
Soit par email / courriel : *ads.eco47@gmail.com*
Soit par courrier postal : Alain MIGNOT (Les amis du diocèse du Sahara)
4 rue de Quineleu – 35000 - RENNES

Nous vous remercions infiniment pour le soutien que vous souhaitez apporter à ce projet et nous ne manquerons pas de vous tenir informé de son suivi.

(Tous vos dons pour ce projet sont à envoyer à l'association des *Amis du Diocèse du Sahara* qui pourra vous fournir **pour la France** et si vous le souhaitez, un reçu fiscal qui permettra de déduire 66% de votre don de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable.)